







T. Samouil, violon - D. Lively, piano

-  Date **Samedi 21 juillet 2018***
-  Horaire **18:00 à 19:00***
-  Durée **1h00**
-  Lieu **Montpellier [34] - Le Corum / Salle Pasteur**

*Attention nous vous informons que les horaires sont à titre indicatifs et sont susceptibles de varier en fonction du ou des artistes, ainsi que du nombre de rappels.

TARIF UNIQUE DE 10 €

RÉSERVER

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME

En Europe, le tournant du xxe siècle est le théâtre de nombreux bouleversements politiques, sociaux et artistiques. Le programme de Tatiana Samouil et David Lively nous mène aux confins orientaux de l'Europe, entre modernité et traditions populaires.

À l'aube du xxe siècle, les compositeurs de l'Est de l'Europe créent leur propre langage en puisant dans leurs racines populaires.

Violoniste virtuose, éminent pédagogue, compositeur peu prolifique et perfectionniste (son oeuvre ne compte que 33 numéros d'opus), Enesco partage sa vie entre Paris et sa Roumanie natale. Si la France est le lieu d'épanouissement de sa carrière instrumentale, ce sont les traditions musicales de son pays qui forment son langage. Durant la Première guerre mondiale, il participe activement à la vie musicale de son pays, y formant un orchestre symphonique en 1917 ainsi que la première compagnie nationale d'opéra en 1921. Sa Sonate n°3 « dans le caractère populaire roumain » atteste d'une double influence savante (utilisation de la forme-sonate) et populaire. La doina, un chant traditionnel méditatif à la ligne mélodique souple et ornée, influence particulièrement Enesco qui considère la mélodie comme l'élément primordial de sa musique.

La fascination de Bartók pour les chants paysans naît d'une rencontre fortuite : en 1904, lors d'un séjour à Gerlice Puszta (en actuelle Slovaquie), il entend une mélodie inouïe, que chante la servante transylvanienne Lili Dosa dans la chambre voisine à la sienne. C'est pour un véritable déclencheur, comme il l'explique à sa soeur en décembre de la même année : « J'ai à présent un nouvel objectif : collecter les plus belles chansons populaires hongroises, et les élever, en ajoutant le meilleur accompagnement de piano possible, au rang d'art ». Ses Six Danses populaires roumaines Sz56 rendent particulièrement hommage à la musique de Transylvanie, chacune d'entre elles étant issue d'un ou plusieurs thèmes populaires collectés lors de ses expéditions ethnomusicologiques.

Né à Varsovie en 1919, Mieczysław Weinberg parvient à s'échapper en 1939 à l'invasion nazie et à la déportation qui touche toute sa famille, se réfugie à Minsk, et après l'invasion de l'URSS, en 1941 s'établit pendant la guerre à Tachkent (Ouzbékistan). Le jeune compositeur attire dès 1943 l'attention de Chostakovitch, qui restera un soutien et un ami fidèle jusqu'à sa mort.

De retour à Moscou, il refuse de soutenir la résolution du 10 février 1948 qui accuse de formalisme quelques-uns des plus grands compositeurs de l'Union, Weinberg est mis au ban par le pouvoir. C'est grâce à son amitié avec Chostakovitch, ainsi qu'à l'intérêt suscité par son oeuvre auprès de grands interprètes comme Emil Gilels, Maria Grinberg ou Mstislav Rostropovitch, qu'il pourra continuer à exercer son métier de musicien. Dans un climat à l'antisémitisme grandissant, sa Rhapsodie qui allie un langage moderne et des thèmes issus de la tradition juive et moldave sonne comme un chant de résistance.

Élisabeth hochard

Dans le cadre de Dialogue(s) et Mémoire(s) #3 Musiques Tziganes - Mémorial du Camp de Rivesaltes

Depuis trois ans, le Festival propose un projet musical spécifique en résonance avec le travail de mémoire développé par le Mémorial et en lien avec les principales populations qui ont été internées au Camp de Rivesaltes : Harkis, Juifs,

Tziganes et Espagnols.

En 2018, ce sont les musiques tziganes qui font l'objet d'une série de concerts et de rencontres au Mémorial le 20 juillet, mais également à Castelnaudary et Alénya avec Haïdouti Orkestar et le 21 juillet avec Tatiana Samouil et David Lively

GEORGES ENESCO 1881-1955

Impromptu concertant en sol bémol Majeur pour violon et piano

Sonate n.3 « dans le caractère populaire roumain » pour violon et piano en la mineur op. 25

Moderato malinconico

Andante sostenuto e misterioso

Allegro con brio, ma non troppo mosso

MIECZYSLAW WEINBERG 1919-1996

Rhapsodie sur un thème moldave pour violon et piano

BELA BARTÓK 1881-1945

Six Danses populaires roumaines Sz 56, BB 68

Danse du bâton

Danse du châle

Sur place

Danse de Buscum

Polka roumaine

Danse rapide

(Version pour violon et piano)

MAURICE RAVEL 1875-1937

Tzigane

Tatiana Samouil violon

David Lively piano

En partenariat avec le Mémorial du Camp de Rivesaltes

Diffusé sur France Musique